

citeriez avec moi ce chapelet en entier..., elle ne vous demande pas d'autre souvenir... le lui refuserez-vous?

Il se livrait un rude combat dans l'âme de Julien. Enfin, d'une voix rauque, il me répondit :

— Commencez, Monsieur.

L'abbé Morieu et moi nous nous agenouillâmes, le condamné demeura assis, roulant dans ses doigts les grains noirs du chapelet.

Je vous assure que c'était un spectacle bien fait pour impressionner des âmes chrétiennes que cette suprême tentative d'une mère se réfugiant dans la pensée de la tendresse de Marie pour les pécheurs, et attendant tout de cette invocation sublime : Sainte Marie, priez pour nous.

La récitation du chapelet s'avancait ; bien des fois déjà le Salut de l'Ange avait dépassé nos lèvres, nos voix se mouillaient de larmes ; nous attendions l'effusion d'une grâce suprême. Nos cœurs, pénétrés du sentiment de la confiance, mais remplis d'angoisses, exhalaient, à chaque mot de l'appel fait à la Vierge sainte, des aspirations nouvelles. Nous avions la foi qui transporte les montagnes ! nous avions la foi qui fait violence au ciel...

L'accent du condamné, d'abord sourd et rauque, était peu à peu devenu clair et distinct, comme si le charme des paroles sacrées dites tant de fois pendant son enfance eût agi sur sa nature rebelle : *Je vous salue, Marie !* Quand il était tout petit, assis sur les genoux de sa mère, il avait lentement répété cette phrase en levant les yeux vers une statuette qui lui montrait une jeune femme et un tout petit enfant dont les mains tendues semblaient l'appeler et le bénir... *Je vous salue, Marie !* chaque fois que la cloche, à l'aurore ou à l'heure chaude de midi, ou quand tombait le crépuscule, lui avait rappelé l'*Angelus*, il l'avait pieusement récité, ou dans son lit clos, ou au milieu des sillons, ou sur le chemin marqué d'une croix de pierre... Ces mots si simples renfermaient toute l'histoire du foyer de la famille... c'étaient les premiers qu'il eût appris, les derniers qu'on lui faisait lire ; et la volonté de sa mère, de cette mère bannie, méprisée, répudiée, était que, sur ce même rosaire tant de fois récité, il redit les mêmes mots à son tour.

(A suivre.)